L'ANNÉE LÉPIDOPTÉROLOGIQUE 1952 AU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

PAR

CAMILLE WAGNER-ROLLINGER.

En publiant l'année dernière pour la première fois nos observations sur la faune des Lépidoptères du Grand-Duché au cours de l'année 1951, nous avions parfaitement conscience que ce travail n'avait un sens que s'il constituait le début d'une série de travaux semblables pour les années suivantes, que s'il se répétait régulièrement d'année en année sur les mêmes bases. Une étude isolée et sans lendemain n'eût en effet servi à rien, tant il est vrai que ce n'est qu'au bout de longues années d'observations et de recherches que l'on parvient à dégager des conclusions d'une certaine valeur réelle.

C'est inspiré de ces idées générales que nous publions donc dans le présent bulletin le deuxième rapport de la série que nous souhaitons longue et constructive.

Comme nous avions donné pour l'année 1951 force détails biotopiques et biologiques sur les différentes espèces de notre faune, nous nous contenterons désormais de nous occuper exclusivement de la fréquence et de la répartition des espèces, sauf évidemment pour celles qui n'ont pas encore été signalées dans les rapports précédents.

L'année lépidoptérologique 1952 était plutôt mauvaise dans l'ensemble pour notre pays; nous retrouvons d'ailleurs les mêmes doléances dans la plupart des revues lépidoptérologiques de l'Europe Occidentale et Centrale. Après un début de saison très prometteur qui nous valut une abondance assez précoce d'espèces printanières (nouvelles et hibernantes) à laquelle nous n'étions plus habitués depuis longtemps, encore qu'elle fût normale, il y eut un léger recul vers le milieu de l'été, puis les

choses se gâtèrent complètement et définitivement à partir du mois d'août.

Il suffira de jeter un coup d'oeil sur le tableau météorologique (v. p. 154) que nous devons à l'amabilité de M. le Professeur LAHR, pour comprendre cette fâcheuse évolution.

Ce tableau nous montre que le mois d'avril 1952 accusait 221 1/2 heures d'insolation et seulement 6 jours de pluie (contre 179 1/4 heures d'insolation et 16 jours de pluie en août 1952). On se rappelle le temps vraiment estival qui régnait à l'époque des vacances de Pâques: dès la mi-avril, les arbres fruitiers et le lilas étaient en fleurs; le 18 avril, nous avons trouvé le premier hanneton au Limpertsberg et le 20 avril, il y eut le premier orage de l'année. Aussi, toutes les *Piérides* ordinaires étaient dehors, de même que *Papilio machaon* L. et les *Vanesses hibernantes (Nymphalis Io* L., *polychloros* L., *antiopa* L., *Aglais urticae* L.*);* les *Noctuelles* du printemps étaient assez communes aussi.

Le mois de mai était sensiblement de la même trempe. Dès le début du mois, on pouvait rencontrer partout *Papilio machaon* L., les *Piérides* habituelles, des *Lycénides* et *Hespérides,* les *Vanesses, Araschnia levana* L., *Haemorrhagia tityus* L., H. *fuciformis* L. et *Aglia tau* L. *Dasychira pudibunda* L. était très commune; par contre, les *Géométrides* étaient peu fréquentes, sauf *Pseudopanthera* (Venilia) *macularia* L. et *Ematurga atomaria* L.

Le mois de juin était assez chaud et notablement meilleur qu'en 1951 (231 heures d'insolation et 12 jours de pluie en 1952, contre 160 heures d'insolation et 22 jours de pluie en 1951!). Aux espèces précédentes venaient s'ajouter *Aporia crataegi* L. qui était très commune, ainsi que certaines *Melitaea* communes. A noter aussi la réapparition de la 1re génération de *Colias croceus Fourcr.* (edusa F.) et *Polyommatus* (Lycaena) *icarus* ROTT. La fenaison précoce avait pourtant dispersé beaucoup d'espèces.

Le mois de juillet fut encore plus chaud et vit une grande abondance de *Apatura iris* L., *ilia s. s. clytie* SCHIFF. et *Argynnis paphia* L.

Le mois d'août n'accusait plus que 179 1/4 heures d'insolation et amena une chute verticale aussi bien dans les Diurnes que dans les Nocturnes.

Le mois de septembre était plus mauvais encore (109 3/4 heures d'insolation et 21 jours de pluie, contre 178 1/4 heures d'insolation et 10 jours de pluie en 1951). On ne vit plus que quelques *Piérides* et *Vanesses* et les *Noctuelles*, si abondantes en 1951, pouvaient se compter sur les doigts.

Enfin, le mois d'octobre mit le point final au désastre, n'accusant plus que 95 1/2 heures d'insolation, avec 23 jours de pluie (contre 155 1/2 heures d'insolation et 4 jours de pluie en 1951). Quelques *Ennomos* gisaient par ci, par là sur le sol et déjà, *Operophtera* (Cheimatobia) *brumata* HB. fit son apparition avec un mois d'avance.

Examinons maintenant en détail la situation en 1952 par rapport aux différentes familles et espèces communes dans notre pays.

Comme pour l'année 1951, nos observations personnelles sont étayées par les renseignements que nous ont fournis le R. P. dom BENOIT pour la région de Clervaux, M. A. SCHON pour la Moselle et le Centre, notre collègue J. WITRY pour le Bassin Minier. A ceux-ci viennent s'ajouter les observations intéressantes de nos deux Lycéens Françis CONROT et Michel BENOIT, jeunes lépidoptéristes en herbe, pleins d'ardeur et de foi, sans oublier le sympathique Maître Marcel NOSBUSCH qui voit des papillons partout. Nous remercions également MM. BECK, HEUERTZ, KUNTGEN et REICHLING pour les précieux renseignements qu'ils ont pu nous donner sur l'une ou l'autre espèce. Faisons remarquer en passant que pour bien faire, il faudrait disposer d'observateurs dans chaque canton du pays. Avis à MM. les instituteurs, membres de la Société des Naturalistes!

PAPILIONIDAE.

Papilio podalirius L. Une fois de plus, nous avons vainement recherché cette belle espèce dans les stations connues de l'Oesling. M. KUNTGEN par contre a eu la chance de la rencontrer à Sandweiler et au-delà de Bonnevoie. Cette observation est très intéressante en ce sens qu'elle vient rejoindre celles faites un siècle plus tôt par M. A. DUTREUX qui signalait déjà la

présence de *podalirius* dans la région de Sandweiler (Bulletin de l'Institut Grand-Ducal, Section des Sciences — 1853).

Signalons encore que l'espèce semble se trouver assez régulièrement du côté de Clervaux (R. P. dom BENOIT).

Papilio machaon L. L'année 1952 a vu une réapparition assez abondante de notre belle «Queue d'hirondelle» dans les deux générations. L'espèce était particulièrement répandue à Luxembourg et dans les environs, notamment sur les champs de trèfle du «Géssekneppchen» à Merl (CONROT), une des meilleures stations au temps jadis. Notre jeune lépidoptériste nous informe du reste que *machaon* n'était pas rare à cet endroit en 1951, tant en imagos qu'en chenilles. Notons aussi la fréquence de *machaon* à Rumelange (WITRY) et dans la région de la Moselle (SCHON).

PIERIDIDAE. — Les Piérides ordinaires étaient communes partout, comme d'habitude.

Aporia crataegi L. était de nouveau très commune, dans les deux sexes, fin mai-début juin, mais uniquement dans l'Oesling et notamment à Kautenbach (WAGNER) et Clervaux (R. P. dom BENOIT). CONROT signale de nombreux mâles de Vianden (20 mai), mais pas une seule femelle. L'espèce manquait totalement dans le Bassin Minier (WITRY) et à la Moselle (SCHON).

Pieris brassicae L. était assez abondant dans les deux générations, dans tout le pays. CONROT cite une capture précoce et intéressante, faite à Merl le 8 mars! Il s'agit d'un exemplaire jaunâtre, soit probablement de l'*ab. lutea form. nov.*

Pieris rapae L. et *napi* L. étaient très communes partout pendant toute l'année.

Anthocharis cardamines L. fit en 1952 sa réapparition dans la ville-même de Luxembourg, après une longue absence. C'est ainsi que nous l'avons rencontré de mi-avril à mi-mai dans les rues de Luxembourg à proximité du Parc Amélie, dans la Côte d'Eich et au Limpertsberg. L'espèce était assez commune au Kirchberg. A noter la rareté des femelles.

Gonepteryx rhamni L. Les mâles firent leur apparition dès les premiers jours de mars aux abords de la ville de Luxembourg et dans la ville-même. On pouvait les voir surtout autour des massifs de Hedera où l'espèce a l'habitude d'hiverner. La première génération était assez commune partout en mars-avril et la deuxième génération était assez commune partout dès le début de juillet. Les femelles étaient peu fréquentes par contre.

Colias hyale L. La 1re génération était rare, comme d'habitude, dans nos régions. CONROT cite une seule capture au Géssekneppchen (Merl) vers la mi-mai. Par contre, la 2e génération était assez commune au même endroit (CONROT), ainsi qu'à Clervaux (R. P. dom BENOIT). Elle était peu commune à la Moselle (SCHON) et manquait complètement dans le Bassin Minier (WITRY).

Colias croceus FOURCR. (edusa F.) La 1re génération, toujours très rare dans nos contrées, fut observée en 1952 à diverses reprises, fin mai et début juin, aux environs de Frisange et d'Aspelt ainsi qu'à Luxembourg (SCHON). Chose étrange, la 2e génération manquait totalement dans ces mêmes endroits (SCHON) ainsi qu'à Rumelange (WITRY). C'est là sans doute une conséquence du mauvais temps qui régnait partout à partir de fin août. CONROT signale cependant une certaine abondance de la 2e génération dans les prairies de Cessange, à la date du 25 août. L'espèce se rencontrait aussi en été dans la région de Clervaux (R. P. dom BENOIT).

D'une manière générale, *Colias croceus*, tout comme *Colias hyale* du reste, est bien capricieux dans ses apparitions dans notre pays; à des années d'extrême abondance succèdent des années de grande rareté.

Leptidea sinapis L. ne se rencontrait que dans sa 1re génération et était peu fréquente, par rapport aux années précédentes. Elle manquait complètement à la Moselle (SCHON) et dans le Bassin Minier (WITRY).

LYCAENIDAE. — Les représentants de cette famille continuent à bouder nos régions: on dirait que nombre d'espèces ont réellement disparu du pays.

Dans le groupe des *Theclini, Callophrys rubi* L. qui affectionne Rubus comme son nom l'indique, se rencontrait en quelques exemplaires seulement à travers le pays. Saluons d'autre part la présence de *Strymonidia* (Strymon, Thecla) *W album* KNOCH à Clervaux (R. P. dom BENOIT), une espèce rare pour notre pays et qui vole dans les allées plantées d'ormes et à la lisière des bois.

Thecla (Zephyrus) *betulae* L. et *quercus* L. qui ont l'habitude de tournoyer autour des cimes de Prunus, Quercus et Prunus spinosa, étaient assez rares partout, vu le mauvais temps qui régnait à leur époque de vol.

Parmi les *Heodinae, Heodes* (Chrysophanus) *virgaureae* L. et *hippothoë* L. n'étaient guère aussi répandus que d'habitude sur les pentes ensoleillées et dans les prairies grasses et humides de l'Oesling. *Heodes phlaeas* L., une de nos espèces diurnes les plus communes pendant toute l'année en période normale, faisait presqu'entièrement défaut partout. Quant à *Heodes tithyrus* PODA (dorilis HUFN.) qui aime les prairies sèches et les endroits arides, cette espèce est devenue bien rare dans le pays. Nous l'avons observée seulement sur les pentes du Kirchberg (Luxembourg).

En ce qui concerne les *Plebeiinae* (Lycaenini), c'est la débâcle depuis 1951. On ne rencontre plus guère que *Polyommatus* (Lycaena) *icarus* ROTT., l'espèce la plus commune du groupe, un peu partout dans le pays. Les autres *Lycénides* se font de plus en plus rares, sauf peut-être *Lysandra* (Lycaena) *coridon* PODA qui fait parfois des réapparitions sporadiques et en nombre, comme en 1951 sur les hauteurs de la Gypsmühle à Walferdange.

NYMPHALIDAE.

Sous-famille Nymphalinae.

Apatura iris L. continue à abonder dans les stations de l'Oesling et particulièrement à Dirbach, où elle était très commune en juillet 1952. Mais le beau Grand Mars a été également rencontré, après une longue absence, dans différents endroits

du Bon Pays; ainsi dans le Bois d'Ellange (SCHON) et surtout dans le Bois de Leudelange où CONROT avait la chance de capturer aussi la très rare femelle. Par contre, l'espèce était peu commune à Clervaux (R. P. dom BENOIT) et n'a pas été observée à Rumelange (WITRY) où elle n'était pas rare autrefois.

Apatura ilia DENIS & SCHIFF. nous a été signalée de Clervaux (R. P. dom BENOIT). Cette observation est à enregistrer sous réserve, l'espèce manquant depuis longtemps dans notre faune. A l'inverse d'*ilia*, la sous-espèce *clytie* DENIS & SCHIFF. était toujours aussi abondante dans l'Oesling et notamment à Dirbach (WAGNER); elle n'a pas été observée dans le Bon Pays (SCHON, WITRY).

Limenitis camilla (sibilla) L. était plutôt dispersé en 1952; nous l'avons rencontré en quelques exemplaires dans le Bois de Leudelange et à Dirbach. CONROT nous signale que l'espèce était assez commune à la mi-juillet dans le Bois de Leudelange. Elle fut observée aussi à Mühlenbach-Luxembourg(F. UNDEN), mais manquait à la Moselle (SCHON) et à Rumelange (WITRY).

Limenitis populi L. était introuvable en 1952. Cette belle et grande espèce, qui rappelle par certains côtés les Morphos des forêts tropicales de l'Amazone, devient de plus en plus rare dans notre pays et est du reste l'objet d'un projet de loi protectrice chez certains de nos voisins.

Vanessa (Pyrameis) *atalanta* L. se montrait toujours en exemplaires isolés et était dispersée dans le Centre du pays et à Rumelange (WITRY). L'espèce était par contre assez commune en été à Clervaux (R. P. dom BENOIT) et à la Moselle (SCHON).

Vanessa (Pyrameis) *cardui* L. a fait une réapparition plus abondante dans les deux générations et semble en progression constante depuis quelque temps. C'est ainsi qu'on pouvait la rencontrer fréquemment à Luxembourg et surtout au Gésseknéppchen, Merl (CONROT) une station bien connue autrefois pour cette espèce. Il en était de même pour l'Oesling (R. P. dom BENOIT) et pour la région de la Moselle (SCHON), mais l'espèce n'a pas été observée dans le Bassin Minier (WITRY).

Nymphalis (Vanessa) *Io* L. est également en progression sensible et était commun pendant toute l'année dans toutes les parties du pays, sauf à Rumelange (WITRY). Les chenilles étaient aussi très nombreuses partout. Rappelons que l'apparition précoce de *Io* (espèce hibernante) en janvier et février avait donné lieu à divers articles fantaisistes dans la presse luxembourgeoise.

Nymphalis (Vanessa) *polychloros* L. était assez répandu dans l'Oesling, notamment à Dirbach (WAGNER) et à Clervaux (R. P. dom BENOIT) mais il manquait à la Moselle (SCHON) et dans le Sud du pays (WITRY).

Nymphalis (Euvanessa) *antiopa* L. Cette belle espèce qui hante les rêves des jeunes Lépidoptéristes, était moins rare que d'habitude, surtout en été. Signalons sa présence dans le Bois de Leudelange (BENOIT et CONROT), en plusieurs exemplaires à la fois, ce qui est généralement l'exception. Le Morio fut également observé dans le Parc de Luxembourg (NOSBUSCH) et à Kautenbach (MAMER), mais il était introuvable à la Moselle (SCHON) et dans le Sud du pays (WITRY).

Aglais (Vanessa) *urticae* L. était commun partout dans le pays pendant toute l'année. C'est une de nos espèces les plus constantes, car elle résiste à tous les temps. (En Suisse, il n'est pas rare de la rencontrer au-delà de 3000 m d'altitude et parfois même sur les glaciers.)

Polygonia C album L. est devenue assez rare et ne se rencontre plus que par ci par là à travers le pays. L'espèce était toutefois assez commune dans les vergers de la région de Clervaux en 1952 (R. P. dom BENOIT). Elle n'a pas été observée à la Moselle (SCHON) ni du côté de Rumelange (WITRY).

Araschnia levana L. continue à être assez commune partout, dans les deux générations. Elle était cependant moins fréquente à la Moselle (SCHON) et manquait à Rumelange (WITRY)

Melitaea — Les représentants de ce genre n'étaient pas bien fréquents en 1952. Ils aiment en effet l'humidité et le tableau météorologique renseigne une moyenne hygrométrique

assez basse pour les mois de vol de *Melitaea,* soit juin et juillet. Il faut savoir qu'une trop forte chaleur est nuisible à beaucoup d'espèces.

Argynnis — Les Nacrés étaient clairsemés en général, sauf dans quelques stations de l'Oesling. *Argynnis paphia* L. était cependant très commun comme d'habitude (nous l'avons même rencontré dans le Parc de Luxembourg!), mais il était assez rare à la Moselle (SCHON) et manquait dans le Bassin Minier (WITRY).

Sous-famille Satyrinae.

Erebia medusa DENIS & SCHIFF. Cette espèce ne se rencontre plus guère que dans certains endroits déterminés du pays (à Kautenbach entre autres). Elle était peu fréquente en 1952.

Melanargia galathea L. L'aire de dispersion de cette espèce est en progression constante dans notre pays. Après une éclipse presque totale, *galathea* est redevenue une espèce assez commune que l'on peut même rencontrer fréquemment aux abords immédiats de la ville de Luxembourg.

Hipparchia semele L. était rare partout. Signalons que cette espèce, volant habituellement sur les pentes ensoleillées de l'Oesling, fut observée aussi dans le Bois de Leudelange (CONROT).

Pararge aegeria L. v. egerides STGR. était répandu partout dans le pays, dans les endroits humides et ombragés. Il était cependant moins commun que d'habitude.

Pararge megera L. était relativement fréquent, mais c'est une espèce que l'on ne trouve plus guère en nombre comme autrefois.

Aphantopus hyperanthus L. était de nouveau commun à Dirbach; nous l'avons trouvé aussi dans le Bois de Leudelange. L'espèce nous a été signalée également de Frisange (SCHON), mais elle n'a pas été observée à Rumelange (WITRY).

Coenonympha arcania L. est en recul partout depuis quelque temps. Nous n'avons vu que quelques exemplaires à Kauten-

bach et à Dirbach; elle ne nous a pas été signalée des autres régions du pays.

Coenonympha pamphilus L. était moins fréquente que d'habitude dans les environs de Luxembourg. Elle était toutefois assez commune à Rumelange (WITRY) ainsi qu'à Frisange et à Mondorf (SCHON).

Maniola (Epinephele) *jurtina* L. Ce compagnon fidèle de Coenonympha pamphilus L. était également moins abondant que les autres années, sauf à la Moselle (SCHON) et dans le Bassin Minier (WITRY).

Maniola (Epinephele) *tithonus* L. Cette espèce, autrefois commune dans l'Oesling, y devient de plus en plus rare et semble manquer complètement aux autres régions du pays.

HESPERIIDAE — Les Hespérides étaient peu fréquentes en 1952 et deviennent de plus en plus rares dans le pays, à l'exception des quelques espèces ordinaires, comme *Pyrgus* (Hesperia) *carthami* Hb. et *malvae* L., *Nisoniades* (Thanaos) *tages* L. *et Hesperia* (Augiades) *comma* L. que l'on peut observer un peu partout, mais jamais en nombre comme autrefois.

SPHINGIDAE — Les Sphinx étaient assez rares en général.

Herse convolvuli L. fut observé à Luxembourg (CONROT), à Clervaux (R. P. dom BENOIT) ainsi qu'à Rumelange (WITRY). L'espèce était cependant moins fréquente qu'en 1951 à cause du mauvais temps survenu en fin d'été.

Acherontia atropos L. Le Sphinx «Tête de mort» est une espèce qui nous vient du Sud de l'Europe, d'août à octobre, pendant les années chaudes. Il y avait donc peu d'espoir de la rencontrer chez nous en 1952. Notons qu'un exemplaire fut signalé à CONROT, du Limpertsberg.

Hyloicus (Sphinx) *ligustri* L. Ce beau Sphinx est rarement observé à l'état d'imago dans notre pays; c'est surtout par sa chenille (dont l'attitude caractéristique a donné le nom à la famille) qu'il est connu chez nous. Habituellement assez répandues partout sur Ligustrum vulgare, Syringa vulgaris et Fraxi-

nus excelsior, les chenilles de cette espèce étaient rares en 1952 par suite du temps pluvieux à l'époque de leur apparition.

Mimas tiliae L., l'espèce la plus commune de la famille (après Macroglossum stellatarum L.) apparut en 1952 dès la seconde moitié du mois d'avril (René BEICHT: Limpertsberg), mais elle était moins fréquente que d'habitude. Il en était de même des chenilles qui sont généralement assez communes dans la région de Luxembourg sur Tilia. *Mimas tiliae* nous a été signalé aussi d'Esch-sur-Alzette (WITRY).

Sphinx (Smerinthus) *ocellata* L. était rare en 1952; il a été observé comme d'habitude à Clervaux (R. P. dom BENOIT).

Amorpha populi L. nous a été signalée de Clervaux également (R. P. dom BENOIT) ainsi que de Frisange (SCHON).

Haemorrhagia tityus L. (scabiosae Z.) et *fuciformis* L. Ces deux espèces qu'un profane ne saurait distinguer d'un gros bourdon, se rencontraient à nouveau sur Seringa dans le Bon Pays (sur les hauteurs du Kirchberg entre autres — WAGNER); elles se trouvaient aussi à Clervaux, mais y étaient rares (R. P. dom BENOIT).

Macroglossum stellatarum L. était moins rare qu'en 1951, sans cependant être commun comme les autres années; il volait un peu partout dans le pays sur Delphinium, Petunia etc. Signalons que le Musée de l'Etat fut alerté par un horticulteur de Walferdange qui avait pris cette Sphingide pour un colibri à cause de son vol vibratoire au-dessus des fleurs. MM. HEUERTZ et REICHLING eurent toutes les peines du monde pour convaincre le brave homme de son erreur.

Celerio euphorbiae L. fut capturé en plein jour sur les fleurs du Parc de la Princesse Amélie à Luxembourg (NOSBUSCH); cette espèce est en effet héliophile à l'occasion. Elle nous a été signalée aussi de Clervaux (R. P. dom BENOIT).

Pergesa elpenor L. La chenille fut trouvée en nombre sur Eupatorium cannabis à Marienthal-Mandelbach (BECK); elle était autrefois commune sur Fuchsia dans les jardins du Rollingergrund et de Mühlenbach. L'espèce était répandue aussi à Clervaux, comme d'habitude (R. P. dom BENOIT).

Pergesa porcellus L. était introuvable en 1952.

ATTACIDAE (SATURNIIDAE)

Eudia (Saturnia) *pavonia* L. était assez commune à Rumelange (WITRY); l'espèce semble du reste avoir une prédilection pour le Bassin Minier. C'est ainsi que nous avons reçu à nouveau, le 18/4, une belle femelle trouvée sur les terrains miniers du Langengrund entre Esch et Kayl (ETRINGER). La ponte que nous avions exposée sur un rosier sauvage au Limpertsberg donna une vingtaine de chenilles qui s'éclipsèrent mystérieusement au bout d'une dizaine de jours. *Pavonia* était aussi répandue dans la région de Clervaux (R. P. dom BENOIT), mais n'a pas été observée à la Moselle (SCHON).

Aglia tau L. était moins fréquente que d'habitude dans nos forêts de hêtres; elle manquait complètement à la Moselle (SCHON), comme en 1951.

LASIOCAMPIDAE — Les Bombyx étaient rares en général.

Eriogaster lanestris L. M. REICHLING avait trouvé le 15/5 un nid de chenilles à Fro'millen (près d'Emerange, sur la Gander); les chenilles s'étaient répandues sur Prunus spinosa, Crataegus et Evonymus europaeus surtout.

Lasiocampa quercus L. était bien rare. Nous n'avons vu qu'un seul exemplaire à Dirbach le 6/7.

Macrothylacea rubi L., commune en 1951 dans les environs du Pavillon de chasse dans le Baumbusch, y était introuvable en 1952. L'espèce était assez rare à Rumelange (WITRY) et manquait à la Moselle (SCHON).

Cosmotriche potatoria L. La «buveuse», comme on l'appelle en langage ordinaire (la chenille boit volontiers!) nous a été apportée de Kautenbach (MAMER); cette espèce était autrefois très répandue dans notre pays.

Gastropacha quercifolia L. qui affectionne les vergers et les pépinières n'a plus été observée ces dernières années. Elle a été trouvée à plusieurs reprises à Rumelange en 1952 (WITRY).

NOTODONTIDAE (CERURIDAE) Encore une famille dont on ne trouve plus que quelques représentants.

Cerura (Harpyia) *bifida* Hb., une espèce très rare pour notre pays, a été trouvée en 1952 à Rumelange (WITRY).

Dicranura vinula L. Les chenilles très caractéristiques de cette espèce n'étaient pas rares à la mi-juillet à Kopstal (REICHLING); elles se tiennent surtout sur Salix et Populus.

Pheosia tremula Cl. fut rencontrée à la Moselle (SCHON).

Phalera bucephala L. fut assez rare à Rumelange (WITRY) où elle est habituellement fréquente. Les chenilles par contre ne manquaient pas dans la région de Luxembourg, sur Tilia.

LYMANTRIIDAE (LIPARIDAE)

Dasychira pudibunda L. était très commune dans les environs du Bridel (Luxembourg), au début de mai. L'espèce fut même rencontrée dans la ville de Luxembourg (WAGNER)

Orgyia antiqua L. était plutôt rare; nous n'avons vu qu'un seul exemplaire, dans le Parc de Luxembourg, le 11/7.

Stilpnotia salicis L. nous a été signalée de Marienthal (BECK). Cette espèce était autrefois commune partout.

NOCTUIDAE (AGROTIDAE) — Les Noctuelles du printemps (*Calocampa, Orrhodia, Monima,* (Taeniocampa) etc.) étaient assez communes, notamment dans la région de la Moselle: Mondorf-Remich-Bous (SCHON); par contre, les Noctuelles de fin d'été qui étaient très communes en 1951, surtout à la Schobermesse à Luxembourg, étaient bien clairsemées en 1952 (WAGNER). Bornons-nous à citer ci-après quelques espèces plus généralement connues de cette famille.

Triphaena (Agrotis) *pronuba* L. se trouvait un peu partout dans le pays; c'est une des espèces les plus constantes de la famille.

Amathes (Agrotis) *C nigrum* L. qui était très abondante en 1951 à la Schobermesse ne s'y rencontrait plus qu'en quelques rares exemplaires en 1952.

Polia (Miselia) *nebulosa* HUFN. fut observée à nouveau au Limpertsberg.

Leucania obsoleta Hb. nous a été signalée de Rumelange (WITRY).

Cucullia — Les représentants de ce genre intéressant qui rappelle par certains côtés les Sphinx, brillaient par leur absence, comme les autres années d'ailleurs.

Mania maura L. qui affectionne les endroits humides et sombres, fut trouvée en 2 exemplaires à Mühlenbach-Luxembourg (F. UNDEN).

Trigonophora (Brotolomia) *meticulosa* L. était assez fréquente; nous l'avons trouvée à diverses reprises au Limpertsberg et dans le Parc de Luxembourg, sur Acer.

Bryophila muralis FORSTER se rencontrait également au Limpertsberg, sur Acer. Elle semble du reste s'y être fixée d'une manière permanente depuis quelques années.

Acronycta — Les représentants de ce genre étaient très rares en 1952.

Hylophila prasinana L. nous a été signalée du Limpertsberg (René BEICHT).

Mormonia (Catocala) *sponsa* L. se trouvait, comme d'habitude, à Clervaux (R.P. dom BENOIT), mais elle y était très rare.

Catocala fraxini L. Notre plus belle et plus grande Noctuelle nous a été signalée à nouveau de Clervaux où elle est pourtant très rare (R. P. dom BENOIT). La région de Clervaux est sans doute une des rares stations du pays où l'on peut encore rencontrer *fraxini*.

Catocala nupta L. était répandue à Mondorf et Altwies (SCHON); c'est l'espèce la plus commune de ce genre.

Catocala elocata ESP. qui est très rare en Europe Occidentale, a été observée à Rumelange (WITRY).

Euclidimera (Euclidia) *mi Cl.* et *glyphica* L. étaient assez répandues partout.

Phytometra (Plusia) *gamma* L. est une Noctuelle héliophile par excellence. Elle était assez commune à Luxembourg et très commune à Clervaux (R. P. dom BENOIT).

Phytometra (Plusia) *chrysitis* L. qui était commune en 1951, à la Schobermesse, était plutôt rare en 1952. Nous avons trouvé en tout et pour tout un seul exemplaire au Limpertsberg, à la lumière.

ARCTIIDAE

Ilema (Lithosia) *sororcula* HUFN, était assez commune dans les environs de Luxembourg et à Dirbach (WAGNER).

Tyria (Hipocrita) *jacobaeae* L. était plutôt rare dans le Centre et à Kautenbach (WAGNER), mais commune à la Moselle, dans les vignobles (SCHON).

Diacrisia (Spilosoma) *lubricipeda* L. (menthastri ESP.) et *lutea* HUFN. se rencontraient de temps en temps dans les environs de Luxembourg.

Parasemia plantaginis L. qui était commune autrefois à Glasbouren-lez Luxembourg, nous a été signalée uniquement de Clervaux où elle était assez commune (R. P. dom BENOIT). Cette espèce tend à se localiser dans l'Oesling, ayant une prédilection pour les régions montagneuses.

Arctia caja L. était assez répandue à la Moselle (SCHON), à Rumelange (WITRY) et à Clervaux (R. P. dom BENOIT); elle n'était pas fréquente dans les autres parties du pays. Les chenilles par contre se rencontraient partout, et avec une avance sensible sur l'époque habituelle. Signalons à ce propos que dans le Wurtemberg on a constaté une seconde génération de cette espèce.

Atolmis (Gnophria) *rubricollis* L. était très commun le 8/6 entre Kautenbach et Alscheid (WAGNER). Les petits Lépidoptères volaient autour des cimes de Sambucus nigra et aucuparius comme des mouches, en plein soleil.

Ils se trouvaient également dans les environs de Luxembourg et à Mondorf (SCHON).

Callimorpha quadripunctaria PODA (hera L.) n'était pas aussi fréquente que d'habitude dans l'Oesling. Nous n'avons observé qu'un seul exemplaire à Dirbach; l'espèce nous a été signalée également de Dasbourg (R. P. dom BENOIT).

GEOMETRIDAE — Les Géométrides étaient en général moins communes que les autres années.

Abraxas grossulariata L. était rare; par contre, nous avons trouvé *marginata* L. au Kirchberg.

Campaea (Metrocampa) *margaritata* L. qui était très commune en 1951 à l'époque des roses, était presque introuvable en 1952.

Ennomos — Les représentants de ce genre étaient également beaucoup moins répandus que l'année précédente.

Angerona prunaria L. Une de nos plus jolies Géométrides, volait en plusieurs exemplaires à Kautenbach (WAGNER), alors qu'elle est généralement rare.

Ourapteryx sambucaria L. Le «Machaon de nuit» comme on l'appelle en langage vulgaire, nous a été signalé de Clervaux (R. P. dom BENOIT).

Pseudopanthera (Venilia) *macularia* L. était assez repandue partout dans le pays, sans être abondante.

Erannis (Hybernia) *defolaria* Cl. brillait par son absence presque complète, vu le temps relativement doux à l'époque de vol.

Biston (Amphidasis) *betularia* L. était toujours très abondant à Clervaux (R. P. dom BENOIT).

Boarmia cinctaria SCHIFF. se rencontrait dans les environs de Luxembourg ainsi qu'à Clervaux (R. P. dom BENOIT). Signalons aussi la capture de la *var. pallida* par M. SCHON dans le Parc de Luxembourg, le 13 mars, par grand froid.

Isturgia (Fidonia) *limbaria* F. qui vole de préférence dans l'Oesling à l'époque de la floraison des genêts était moins abondante que d'habitude. Nous n'avons observé que quelques exemplaires à Kautenbach.

Ematurga atomaria L. était assez commune, comme d'habitude.

Chiasma (Phasiane) *clathrata* L. que l'on trouve généralement en compagnie de la forme précédente, était assez rare.

Larentia — Les représentants de ce genre n'étaient pas bien fréquents en 1952, sauf quelques espèces ordinaires que l'on rencontre régulièrement partout.

Operophtera (Cheimatobia) *brumata* Hb. était assez précoce. L'espèce apparut dès la mi-octobre et était fréquente en novembre (Schleifmühle-Hespérange, le soir); nous ne l'avons pas vue en décembre.

Les *Eupithecia* et les *Acidalia* étaient rares partout.

Rhodostrophia vibicaria Cl. nous a été signalée de Rumelange (WITRY).

Les *Iodis* (Thalera) volaient par ci par là dans le Bon Pays et dans l'Oesling.

Brephos parthenias L., la Géométride la plus caractéristique du début du printemps n'était pas rare dans les bois de bouleaux du côté de Mondorf et d'Ellange (SCHON).

ZYGAENIDAE — Les Zygènes continuent à déserter nos régions. Seule *Zygaena filipendulae* L. se rencontrait en quelques rares exemplaires à Rumelange (WITRY), à Clervaux (R. P. dom BENOIT) et à Kautenbach (WAGNER). *Zygaena scabiosae* S. fut observée à Clervaux (R. P. dom BENOIT), sauf erreur d'identification.

SESIIDAE (AEGERIIDAE) rangent à présent dans les Microlépidoptères.

Trochilium apiforme Cl. fut trouvé le 3/7 près d'Ellange, sur Populus (SCHON); l'espèce a été observée aussi à Clervaux (R. P. dom BENOIT).

COSSIDAE rangent également dans les Microlépidoptères, à cause de leur nervulation alaire primitive, malgré leur taille.

Cossus cossus L. Les chenilles étaient assez communes sur les routes des environs de Clervaux où elles s'attaquaient à l'écorce des frênes, peupliers et saules (R. P. dom BENOIT).

Zeuzera pyrina L. Nous avons trouvé un exemplaire au Limpertsberg sur Acer. L'espèce se rencontrait autrefois assez souvent sur Aesculus hippocastanum à Luxembourg.

HEPIALIDAE rangent également dans les Microlépidoptères. Les quelques espèces ordinaires de ce genre étaient assez communes à Clervaux (R. P. dom BENOIT).

Conclusion.

On peut déterminer pour l'année 1952 deux périodes nettement distinctes: une première période relativement bonne, allant d'avril à juillet, et caractérisée par une certaine abondance (dès avril qui fut anormalement chaud) de Diurnes et en partie de Nocturnes; une deuxième période franchement mauvaise, à partir du mois d'août, et caractérisée par la rareté des Diurnes et l'absence presque totale des Nocturnes.

La comparaison avec les années d'avant-guerre nous oblige de constater un appauvrissement général et progressif de notre faune des Lépidoptères. En dehors des facteurs déterminants bien connus (climat, défrichement, urbanisation, ennemis naturels etc.), l'emploi abusif du D. D. T. dans les cultures ne semble pas être étranger à cette régression regrettable.

Données météorologiques de la station de Luxembourg-Ville pour l'année 1952.

	Températures			Nombre d'heures d'insolation	Jours sereins	Précipitations		Etat hygrométrique moyen %	Nombre de jours avec couverture de neige et dates	Nombre de jours de gelée avec dates
	Min. abs.	Max. abs.	Moyennes			Quantités en mm.	nombre de jours			
Janvier . .	— 6,8	9,5	0,7	13	1	119,7	25	93	22 (2, 4-5, 10-14, 18-31)	20 (4, 7-9, 12-14, 18-21, 23-31)
Février . .	— 9,8	10,4	0,5	69	1	66,7	16	90	26 (1-26)	22 (1-6, 9-10, 12-19, 23-25, 27-29)
Mars . . .	— 3,5	16,0	5,6	94	2	68,4	20	82	3 (8, 29-30)	10 (8-9, 12-15, 26-29)
Avril . . .	— 2,3	25,6	11,7	221½	11	20,7	6	65	—	4 (1-4)
Mai . . .	3,9	25,5	13,7	209¾	4	41,3	14	73	—	—
Juin . . .	6,0	33,6	16,6	231	8	63,7	12	69	—	—
Juillet . .	9,0	36,6	19,6	243¾	6	21,3	7	65	—	—
Août . . .	7,7	33,4	18,1	179¼	3	74,4	16	73	—	—
Septembre .	1,0	20,4	10,6	109¾	3	127,0	21	86	—	—
Octobre . .	— 0,5	16,0	7,6	93½	—	91,5	23	87	—	3 (12, 16-17)
Novembre .	— 4,0	10,0	2,5	21	—	112,4	24	94	8 (13-20)	10 (14-20, 24-26)
Décembre .	— 7,0	9,0	0,4	34	1	139,9	22	89	13 (2-4, 11-12, 14-21)	18 (2-11, 15-19, 29-31)
Année 1952	— 9,8° le 16. 2.	36,6° le 1. 7.	9,0°	1519½	40	947,0	206	81	72	87

Fonte de la dernière neige printanière : 2 avril — Chute de la première neige automnale : 7 novembre
Dernière gelée printanière : 4 avril — Première gelée d'automne : 12 octobre